

Tome V (1895)

1^{ère} Livraison

EXTRAIT DES

ACTES

DE LA

SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DU CHILI

FONDÉE PAR UN GROUPE DE FRANÇAIS

C. EMERY

DEUXIÈME NOTE SUR LES FOURMIS DU CHILI

SANTIAGO
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

3, CALLE DE LAS ROSAS, 3

Les *Actes* paraissent par livraisons bimestrielles

DEUXIÈME NOTE SUR LES FOURMIS DU CHILI (1)

PAR

C. EMERY

Professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie)

J'avais depuis peu mis à la poste ma première note (2), lorsque je reçus, grâce à l'obligeance de M. Lataste, un envoi très intéressant de Fourmis chiliennes, renfermant plusieurs espèces nouvelles. J'adresse mes plus vifs remerciements à M. Lataste, ainsi qu'à M. Germain et aux autres collègues qui se sont donné la peine de récolter ces Insectes: j'espère que le succès les encouragera à continuer, et que leurs patientes recherches rendront bientôt la faune des Fourmis du Chili l'une des mieux connues de l'Amérique méridionale.

Bologne, Mars 1895.

Monomorium Latastei, n. sp.

Ouvrière. D'un beau rouge testacé clair, avec le bord des mandibules rembruni et une large bande noire sur chacun des segments de l'abdomen proprement dit, excepté le dernier. Corps très luisant, sans aucune pubescence couchée, et avec très peu de poils dressés, longs et fins; les pattes avec des poils obliques plus nombreux. Sculpture nulle, sauf les points piligères; joues et bas des métapleures et mésopleures striés.

Corps robuste. Tête grande, plus large derrière que devant, à

(1) Communiqué à la Société dans la séance générale du 3 juin. Tiré le 6 Septembre 1895.

(2) *Actes Soc. Sc. du Chili*, t. IV (1894), p. 213.

côtés arrondis; bord postérieur faiblement échancré au milieu, les plus grands exemplaires avec un ocelle médian; arêtes frontales courtes, divergentes; épistome faiblement échancré au milieu, avec les carènes très obtuses; mandibules larges, fortes, à 5 dents, marquées de points espacés et de grosses rides; antennes fortes, le scape n'atteignant pas l'occiput, massue peu marquée, articles moyens du funicule à peine plus épais que longs. Corselet à suture promésotale faiblement marquée, suture mésométanotale fortement imprimée, le pronotum et le mésonotum formant ensemble une masse ovale, voûtée; le métanotum est creusé au milieu, relevé de chaque côté en un bourrelet portant une dent aiguë; vu de côté, ce segment paraît anguleux, le profil de la face basale (ou plus exactement de son bourrelet latéral) en grande partie rectiligne, terminé en arrière par une dent dirigée en haut et dont le contour postérieur se continue avec le profil également subrectiligne de la face décline. Les deux nœuds du pédicule sont élevés, transverses, le 1^{er} plus haut, subsquamiforme, mais arrondi en dessus, son bord supérieur à peine impressionné au milieu chez quelques grands exemplaires.

Long. $3\frac{1}{2}$ - $5\frac{1}{2}$ mm.

Cordillère de Chillan (M. Germain).

Le géant du genre; facilement reconnaissable à la forme du corselet et à la coloration caractéristique. C'est avec un vrai plaisir que je dédie cette belle espèce à M. Lataste.

Solenopsis geminata Fab.

Subsp. *Gayi* Spin.

L'espèce cosmopolite *S. geminata* se montre au Chili sous une forme un peu différente de celles qui peuplent le versant est de l'Amérique méridionale.

Chez l'*ouvrière*, la taille n'atteint pas 4 mm., la tête n'est jamais plus large que longue, même chez les plus grands exemplaires, et les antennes sont proportionnellement plus courtes, le scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête, même chez les plus petits individus. La couleur est variable et généralement foncée.

La *femelle*, à en juger par un exemplaire que je dois à M. Forrel, est aussi plus petite et plus grêle, avec la tête plus étroite que chez les autres individus de ma collection provenant de l'Amérique du Sud.

Solenopsis Germaini, n. sp.

Ouvrière. Taille variable; couleur jaune testacé, à peine rembruni sur le dos; mandibules, pattes et antennes jaune pâle. Lisse et luisante; une ponctuation piligère régulière, espacée. Pattes et scapes hérissés de poils.

Tête subrectangulaire, un peu plus large que longue chez les plus grands exemplaires, un peu plus longue que large chez les plus petits; épistome avec une petite dent-en dehors des deux pointes ordinaires, située à une distance de celles-ci un peu moindre que celle qui sépare les deux pointes l'une de l'autre; mandibules à 4 dents; scape atteignant

au plus les $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tête chez les plus grands individus, les $\frac{4}{5}$ chez les tous petits; articles du funicule un peu plus courts qu'épais; yeux petits et plats.

Corselet robuste, suture mésoménotale fortement imprimée chez les

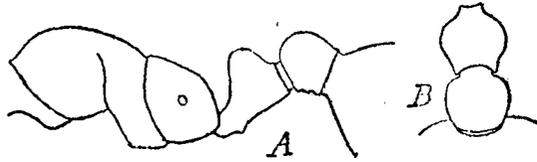
grands exemplaires, face basale du métanotum bien plus longue que la face déclive, formant avec celle-ci un angle obtus et arrondi. Pédicule à 1^{er} segment très brièvement pétiolé en avant, portant en arrière un nœud épais, arrondi en dessus, à peu près aussi long que large vu d'en haut, rétréci en arrière; 2^{ème} segment à peine plus large que long, aussi large ou un peu plus étroit que le précédent.

Long. $1\frac{3}{4}$ - $2\frac{3}{4}$ mm.

Femelle et *mâle* inconnus.

Cordillère de Chillan (M. Germain).

Se rapproche de *S. Wasmanni* Emery (1), mais bien plus petit, avec les nœuds du pédicule beaucoup plus étroits chez les grands individus, le 1^{er} bien plus épais, moins squamiforme, plus grand par rapport au suivant: sa forme varie moins chez les exemplaires de diverses tailles que chez *S. Wasmanni*. Les antennes sont aussi beaucoup plus courtes chez *S. Wasmanni*, surtout chez les grands individus, où le scape n'atteint pas les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête.



SOLENOPSIS GERMAINI, ouvrière

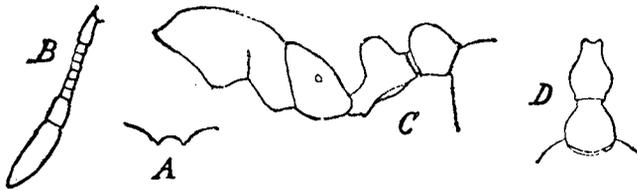
A. profil du tronc

B. pédicule vu d'en haut.

(1) *Studi sulle Formiche della fauna neotropica*, dans *Boll. Soc. Entom. Italiana*, XXVI, 1894, p. 151.

Solenopsis Latastei, n. sp.

Ouvrière. Noir de poix en dessus, roux testacé dans les parties inférieures du corps. Dessus de la tête, excepté le bord de l'épistome, dessus du promésonotum, métanotum, sommet des nœuds du pédicule noir de poix; abdomen brun foncé, avec le bord des segments et une tache plus ou moins développée au bord du segment basal testacés; scape et massue des antennes bruns, funicule testacé; mandibules testacées; pattes brunes, avec les articulations, le dessous des tarsi et leur extrémité testacés. Du reste, la distribution des couleurs est sujette à varier. Tout le corps est lisse et luisant avec des points fins très épars, portant les poils dressés peu nombreux; pubescence à peu près nulle sur le tronc, abondante



SOLENOPSIS LATASTEI, ouvrière

- A. bord de l'épistome.
 B. flagellum de l'antenne.
 C. C profil du tronc.
 D. pédicule vu d'en haut.

leur est sujette à varier. Tout le corps est lisse et luisant avec des points fins très épars, portant les poils dressés peu nombreux; pubescence à peu près nulle sur le tronc, abondante

sur les pattes; scapes et pattes avec quelques poils dressés.

Tête subrectangulaire, plus longue que large, faiblement échan-crée en arrière; yeux très petits, de forme irrégulière; épistome armé de deux pointes aiguës, en dehors desquelles l'on aperçoit, tout près d'elles, un petit angle saillant. Mandibules à 4 fortes dents pointues. Le scape atteint presque le bord occipital, dont il est séparé par un intervalle moindre que son épaisseur; les articles moyens du funicule à peu près aussi longs que larges. Dos du corselet à suture mésométanotale fortement imprimée; métanotum à face basale assez convexe, formant avec la face déclive un angle très obtus et arrondi. Pédicule à 1^{er} segment nettement pétiolé en avant, surmonté en arrière d'un nœud arrondi; 2^{ème} segment en ovale faiblement transversal, un peu plus large que le précédent, plus bas que lui, légèrement penché en avant.

Long. 1 3/4 - 2 mm.

Femelle. Noire, mandibules, funicules, articulations des pattes et tarsi roux. Tête plus large que longue; angle de l'épistome en dehors des pointes plus marqué que chez l'ouvrière; l'extrémité du scape dépasse la moitié de la distance qui sépare l'œil de l'angle postérieur de la tête. La tête est marquée de gros points ou fossettes portant de longs poils. Corselet robuste, le métanotum forme de

chaque côté un angle obtus et arrondi; ses flancs sont rugueux, tandis que le reste du corselet est lisse et luisant, piqué de points piligères. 1^{er} segment du pédicule avec un grand nœud transversal, subsquamiforme, à bord arrondi; 2^{ème} segment bien plus large, en ovale fortement transverse, du double plus large que long. Ailes à peine jaunâtres, à points et nervures brun clair.

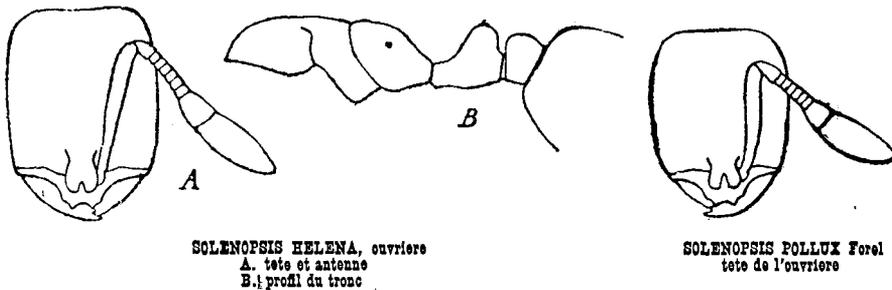
Long. 4 mm.

Santa Rita, près Santiago, 17 janvier 1895 (M. Lataste).

Remarquable par sa coloration foncée, sa surface lisse, ses yeux rudimentaire chez l'ouvrière, associés à des antennes assez longues et minces.

Solenopsis Helena, n. sp.

Ouvrière. Extrêmement voisin de *S. Pollux* Forel (1), dont il diffère surtout par ses antennes plus longues et moins épaisses et la tête plus allongée, plus carrée, à angles postérieurs moins arrondis



SOLENOPSIS HELENA, ouvrière
A. tête et antenne
B. profil du thorax

SOLENOPSIS POLLUX Forel
tête de l'ouvrière

et à bord postérieur plus sensiblement échancré. Le corselet est aussi un peu plus allongé, le 1^{er} segment du pédicule proportionnellement plus grand lorsqu'on le regarde par côté. Son profil dorsal antérieur beaucoup moins concave; vu d'en haut, le 1^{er} segment paraît triangulaire, allongé, s'élargissant en arrière, le 2^{ème} beaucoup plus court, nettement transverse, plus large que le 1^{er}. L'Insecte est aussi plus grand que *S. Pollux*. Couleur jaune, et sculpture comme chez cette espèce. Les figures me dispenseront d'une description plus détaillée de la forme du corps.

Long. 1 $\frac{1}{3}$ - 1 $\frac{1}{2}$ mm.

(1) *Formicides de l'Antille Saint-Vincent*, dans *Trans. Ent. Soc. London*, 1893, part. 4, p. 393.

Femelle. Ressemble également à *S. Pollux*, pour la taille et l'aspect général: couleur beaucoup plus claire, brun clair, avec les mandibules, antennes et pattes jaune testacé. Les antennes sont bien plus longues, le scape dépasse la moitié de l'espace qui sépare l'œil des angles postérieurs de la tête (il n'atteint pas la moitié de cet espace chez *S. Pollux*). Les points piligères sont moins nombreux sur la tête et le corselet. Les arêtes latérales de la face déclive du métanotum sont obtusément anguleuses. Le pédicule est conformé comme chez *S. Pollux*, mais un peu moins robuste. Les ailes sont tout-à-fait hyalines, avec le point et les nervures très pâles (légèrement enfumées, à nervures et point brun clair, chez *S. Pollux*).

Taille un peu moindre que chez *S. Pollux*: 3-3 $\frac{1}{4}$ mm. (sans l'abdomen 1 $\frac{1}{2}$ -1 $\frac{2}{3}$).

Santa Rita, près Santiago, 17 janvier 1895 (M. Lataste).

Dorymyrmex minutus, n. sp.

Ouvrière. Ressemble à première vue à un petit *D. pyramicus* Rog., par la forme du corselet, dont le métanotum porte une pointe fort proéminente: toutefois cette Fourmi est bien distincte de *D. pyramicus* et se rapproche davantage de *D. tener* Mayr, par la frange de très longs poils qui descend de la partie postérieure du dessous de la tête; les palpes sont conformés comme chez *D. tener*. La tête est plus luisante que chez les autres *Dorymyrmex*, même plus que chez les petits exemplaires de *D. pyramicus* de l'Amérique du Nord.

Long. 2-2 $\frac{1}{2}$ mm.

La couleur varie: j'ai vu des exemplaires brun foncé, avec les mandibules, antennes et pattes plus ou moins roussâtres; d'autres châtain clair, avec les appendices du corps plus pâles.

Cordillère de Chillan (M. Germain).

Dorymyrmex tener Mayr.

Cordillère de Chillan (M. Germain); Peñaflores près Santiago (M. Waugh); M. Forel me l'a aussi envoyé provenant de Valparaiso.

Berg nomme encore les *D. pyramicus* Rog. et *planidens* Mayr comme habitant le Chili. Je possède moi-même un exemplaire chi-

lien de ce dernier. *D. pyramicus* est fort commun dans une grande partie de l'Amérique méridionale: je n'en ai vu aucun exemplaire du Chili.

Brachymyrmex Giardi Emery

Santa Rita près Santiago (M. Lataste).

Brachymyrmex laevis Emery

M. Germain a récolté les trois sexes de cette espèce dans la Cordillère de Chillan, 5 décembre 1892.

La femelle est plus petite que celle de *B. Giardi* (long. 4 mm.), sa tête est moins courte: d'ailleurs presque impossible à distinguer de cette espèce. Le mâle ne diffère pas sensiblement de celui de *B. patagonicus*. Peut-être les organes copulateurs offrent-ils des différences, mais, n'ayant qu'un exemplaire à ma disposition et peu de matériaux de comparaison, je n'ai pas fait de dissection.

Genre *Melophorus* Lubbock.

La dissection des deux espèces suivantes m'a montré que leur gésier est construit sur le type de celui du genre *Plagiolepis*. Ces Fourmis (ainsi que le *Formica advena* F. Sm. de la Nouvelle Zélande) n'appartiennent donc pas au genre *Lasius*, dans lequel on les avait classées à tort, mais bien au genre australien *Melophorus*. Toutefois les espèces chiliennes diffèrent de celles d'Australie et de la Nouvelle Zélande par leurs ailes pourvues de cellule discoïdale. Elles méritent pour cela de constituer un sous-genre distinct, pour lequel je propose le nom de *Lasiophanes*, rappelant leur apparence mensongère, qui a induit en erreur les entomologistes les plus experts. Le véritable genre *Lasius* est exclusivement propre à la faune boréale.

M. (Lasiophanes) nigriventris Spin.

Cordillère de Chillan (M. Germain).

M. (Lasiophanes) picinus Rog.

Quelques *ouvrières* de Magellan (*M. Delfin*) se rapportent exactement à la description de Roger, sauf pour les mandibules, qui, au lieu d'avoir 6 dents, en ont 9, garnissant non seulement le bord masticateur proprement dit, mais encore l'extrémité du bord interne, qui forme avec le bord masticateur un angle arrondi. Lorsque les mandibules sont fermées, l'on n'aperçoit que 5-6 dents. Je suppose que Roger n'a pas ouvert les mandibules de son type et n'a pas supposé qu'il y eût plusieurs autres dents cachées sous l'épistome; le même auteur a commis pareille faute au sujet de son *Tapinoma boreale*, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par l'examen des types. L'épistome est caréné, et cette carène proémine au milieu du bord antérieur, sous forme d'une petite pointe. Roger ne dit pas un mot de l'épistome dans sa description.

Long. $2\frac{1}{2}$ -3 mm.

Var. *bidens*, n. var.

L'*ouvrière* diffère de *M. picinus* type par son écaille distinctement échancrée et par conséquent bidentée au sommet. La couleur est un peu plus claire, d'un brun fauve, avec l'abdomen plus foncé, brun de poix chez quelques individus. La pointe de l'épistome est plus prononcée que chez le type; du reste, comme chez celui-ci.

La *femelle* mesure $4\frac{1}{2}$ -5 mm. Elle est entièrement d'un brun châtain foncé, avec le dessous de la tête et du corselet, ainsi que les membres, plus ou moins roux. La pubescence couchée et les poils plus abondants que chez l'*ouvrière*. Épistome et mandibules comme chez celle-ci. L'écaille est haute et profondément échancrée au sommet.

Le *mâle* est brun foncé, avec la bouche, les membres, le pédiculé et les organes génitaux plus clairs: luisant, faiblement pubescent, presque sans poils dressés. Tête subglobuleuse; mandibules étroites, tridentées; scape des antennes long comme les $\frac{2}{3}$ du flagellum: celui-ci épaissi vers le bout. Corselet robuste. Écaille large, arrondie, à faces parallèles et à bords épais, arrondis. Organes copulateurs volumineux, les valvules externes (branches du forceps) larges et épaisses, leur partie basale (écaille) très développée: valvules moyennes bilobées, à lobe interne long, en forme de bâtonnet. Ailes longues, enfumées, à nervures brunes.

Cordillère de Chillan, 5 décembre 1892 (*M. Germain*).

M. Forel m'a envoyé, sous le nom inédit de *Lasius Hoffmanni*, une Fourmi de Valparaiso dont il donnera d'ailleurs la description; ce n'est peut-être qu'une variété de la précédente; mais je ne me hazarde pas à en juger, n'en ayant examiné qu'un exemplaire.

Camponotus distinguendus Spin.

Cordillère de Chillan (M. Germain); Cordillère d'Aculeo (M. Lataste).

Var. *morosus* F. Sm.

Quilpué près Valparaiso, 4 février 1893 (M. Lataste): exemplaires ailés mâle et femelle.

Camponotus chilensis Spin.

Cordillère d'Aculeo (M. Lataste).

Var. *ruficornis* Emery.

Cordillère de Chillan (M. Germain).

La pelisse roux doré de l'abdomen est beaucoup plus épaisse et plus brillante que chez le type de *C. chilensis*: cette différence est très apparente lorsqu'on a sous les yeux des exemplaires bien conservés. Lorsque j'établissais cette forme dans ma note précédente, je n'avais vu que quelques individus défratchés du type et de la variété. Peut-être celle-ci mériterait-elle d'être portée au rang de sous-espèce.

M. Lataste a récolté en décembre, à Santiago, trois exemplaires d'un mâle de Fourmi que je ne puis classer. Peut-être appartiennent-ils à un nouveau genre de Dolichodérines? Peut-être est-ce le mâle d'un *Dorymyrmex* qui différerait des autres espèces par ses ailes dont les nervures sont disposées comme dans le genre *Camponotus*